

**Syrian Refugees, Applied Theater, Workshop Facilitation, and Stories. While they were Waiting. By F. Skeiker. Routledge, 2020, 108 pp.**

Diana P. Garcés-Amaya

Volume 39, numéro 1, 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1098114ar>

DOI : <https://doi.org/10.25071/1920-7336.41102>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre for Refugee Studies, York University

ISSN

0229-5113 (imprimé)

1920-7336 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Garcés-Amaya, D. (2023). Compte rendu de [Syrian Refugees, Applied Theater, Workshop Facilitation, and Stories. While they were Waiting. By F. Skeiker. Routledge, 2020, 108 pp.] *Refuge*, 39(1), 1–3.  
<https://doi.org/10.25071/1920-7336.41102>

© Diana P. Garcés-Amaya, 2023



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>



## Syrian Refugees, Applied Theater, Workshop Facilitation, and Stories. While They Were Waiting.

Diana P. Garcés-Amaya 

### BOOK REVIEW

Skeiker, F. (2020). *Syrian refugees, applied theater, workshop facilitation, and stories. While they were waiting*. Routledge. 108 pp. ISBN: 9780367654054

**HISTORY** Published 30 January 2023

Du camp de Zaatari en Jordanie aux centres d'accueil pour réfugiés de Hambourg et de Philadelphie, Fadi Skeiker nous emmène dans différents contextes géopolitiques pour raconter son expérience d'artiste de théâtre et les histoires de survie des demandeurs d'asile et des réfugiés qui se retrouvent « en attente ». L'attente, comme le dit à juste titre l'auteur, est une métaphore qui sert à la fois à témoigner de la sympathie pour les personnes qui fuient la violence et les conflits et à comprendre « l'étrangeté » à laquelle elles sont exposées en tant que *nuda-vida*. L'attente est, dans de nombreux cas, la réalité à laquelle ces personnes sont contraintes de faire face en tant que stratégie de survie en exil. Les solutions transitoires des camps de réfugiés finissent par devenir des solutions précaires à long terme, la relocalisation et l'admission se faisant à un rythme bureaucratique en déphasage avec l'urgence de la

vie quotidienne et le rejet de leurs demandes d'asile les condamnant à vivre dans un non-lieu socio-juridique.

Par ailleurs, ce texte est écrit dans un langage clair et réflexif pour emmener le lecteur, acte par acte, à travers le processus. Pour comprendre la spécificité de chaque contexte dans lequel Skeiker a réalisé l'intervention. Pour situer les histoires des participants à ses ateliers et pour suivre les propres questions et apprentissages de l'auteur tout au long de son parcours de chercheur et d'animateur. De tout cela, il nous reste des éléments qu'il est pertinent de mettre en évidence à partir de ce travail et qui sont identifiés ci-dessous.

Ce livre se distingue par l'introduction détaillée qu'il donne aux lecteurs (surtout ceux et celles d'entre nous qui venons d'autres disciplines) ainsi que par l'attention qu'il porte à l'application du théâtre avec les réfugiés et au développement d'ateliers

### CONTACT

<sup>a</sup> (Corresponding author)  [d-garces@javeriana.edu.co](mailto:d-garces@javeriana.edu.co)

Instituto Pensar, Université Pontificia Javeriana, Bogotá, Colombia

comme stratégie d'intervention dans des contextes de vulnérabilité. Outre les détails minutieux de la planification, son récit se concentre sur l'importance de déconstruire les logiques hiérarchiques de l'exercice théâtral lui-même et son aspect purement esthétique. Inverser la dynamique et adapter le théâtre aux besoins émergents des participants signifiait, dans les réflexions de l'auteur, mettre l'accent sur les soins psychosociaux et l'autonomisation, privilégier un exercice de repli sur soi, un travail de soins et la création d'un espace sûr, laissant moins de pertinence au produit final, une pièce exposée au public.

Se concentrer sur le processus en tant que tel, c'est cesser de considérer le théâtre appliqué comme un « loisir » destiné à occuper le temps de ceux qui attendent pour se concentrer plutôt sur la production de scénarios de rencontre avec les autres, de cercles pour écouter et être écouté. Tout cela comme un premier pas pour guérir les traumatismes qui ont été négligés par les politiques d'accueil et d'intégration des réfugiés. Enfin, le théâtre appliqué offre ses propres outils, comme la création de récits personnels et de projets de monologues pour mettre les identités et les processus d'agence au centre de la réflexion.

Au théâtre, le corps est le protagoniste, il devient l'extension d'une histoire personnelle, le topia des émotions et des blessures de l'histoire passée et certainement Skeiker souligne que la dimension créative et curative du théâtre et les possibilités qu'il offre d'exprimer, de compatir et d'imaginer, sont infinies. Il l'illustre à partir de la dynamique du groupe lui-même, qui fonctionne comme une « micro-société », de sorte que le travail de l'animateur est central pour équilibrer les relations de pouvoir, redistribuer la parole et prêter attention aux relations de genre (qui apparaissent par ailleurs comme

un thème central et une préoccupation récurrente dans son intervention). De même, l'image sur scène non seulement représente, mais a le pouvoir de créer d'autres mondes impensables dans l'état actuel des choses. Comme le dit clairement l'auteur, « pour créer un changement social et personnel, nous devons d'abord former les membres de la communauté à imaginer que cela est possible. Le théâtre appliqué peut en effet créer un forum dans lequel l'imagination n'est pas seulement conçue, mais matérialisée à travers les corps des participants » (p. 20).

Finalement, cet ouvrage présente des histoires à plusieurs voix qui nous permettent de lire les participants à la première personne, de reconnaître leurs exploits et leurs difficultés. En même temps, il s'agit d'une feuille de route pour la recherche participative et d'un manuel pour développer des activités qui intègrent le théâtre appliqué en fonction des besoins particuliers des populations avec lesquelles nous travaillons. C'est pourquoi ce livre est une grande contribution qui, sans s'éloigner du débat théorique, se construit à partir d'une réflexion située, d'un savoir incarné, et du point de vue du chercheur insider. Il y a certainement peu de travaux de ce type en ce qui concerne les réfugiés syriens.

Les expériences et les considérations que l'auteur nous propose sur le théâtre appliqué font écho à la nécessité de transcender ses propres limites théoriques et pratiques, de pouvoir proposer un changement social et, également, de se questionner sur l'utilité sociale dans d'autres disciplines et domaines de savoir. En plus, bien que le théâtre, le travail social ou l'intervention psychosociale ne soient pas suffisants en eux-mêmes pour engendrer des transformations étant donné les conditions précaires et les restrictions auxquelles les réfugiés font face pour refaire leurs vies, ils offrent en tout cas un

espace sûr et d'attention mutuelle aux personnes et fait beaucoup pour redonner de l'humanité à ceux qui ont tout perdu.

### À propos de l'auteur

*Ph.D. en études sur les migrations de l'Université de Grenade (Espagne). Diana P. Garcés Amaya est actuellement professeure au Master d'études critiques de l'immigration contemporaine et chercheuse à l'Instituto Pensar de la Pontificia Universidad Javeriana (Colombie).*

### ORCID

Diana P. Garcés-Amaya  <https://orcid.org/0000-0001-6559-0783>

### REFERENCES

Skeiker, F. (2020). *Syrian refugees, applied theater, workshop facilitation, and stories. While they were waiting.* Routledge.



This open access work is licensed under a [Creative Commons Attribution-Non Commercial 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).

This license allows for non-commercial use, reproduction and adaptation of the material in any medium or format, with proper attribution.